Rome 6 Mars 1914
19 Corso d'Italia

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Arconati Visconti
SORBONNE

1486

Chère Marquise,

Merci de toutes les nouvelles que vous me donnez, de toutes les coupures intéressantes que vous me réservez. Grâce à vos communications et au "Temps" je n'ignore rien de ce que se passe en France. - Je vous adresse un article sur le tombeau de Pie X, qui ne manque pas d'une certaine saveur (je parle de l'article). Vous aurez bien reçu "la Belgique neutre" de Waxweiler. C'est sous sa forme strictement scientifique et documentaire un réquisitoire terrible contre les Allemands. Le volume a contribué pour une bonne part au revirement d'opinion, qui s'est heureusement produit

en Suisse. La 1e édition française — 3.000 exemplaires — a été épuisée en deux jours et l'édition allemande, parue simultanément, le sera bientôt.* Wax Weber m'écrit qu'une haute personnalité politique de l'Empire s'est déclarée convaincue par la lecture de son ouvrage et l'a envoyé à Berlin aux Affaires Etrangères. Quand les sujets du Kaiser s'apercevront à quel degré ils ont été trompés, le réveil sera terrible. Je crois qu'un des résultats les plus certains de cette guerre sera le triomphe du socialisme en Allemagne. D'ailleurs celui-ci ne s'attache-t-il pas déjà à paraître un parti de gouvernement?

— Ici aussi nous allons à la guerre, peut-être à bref délai. Le bombardement des Dardanelles a produit une impression

* Je m'occupe de faire revoir la traduction italienne.

profonde et beaucoup de neutralistes à outrance en sont ébranlés. Il apparaît manifestement que laisser résoudre la question d'Orient en dehors d'elle serait pour l'Italie un suicide. Il n'y aurait rien de surprenant à ce que la mobilisation fût décrétée avant la fin du mois. — J'en causais récemment avec des hommes politiques très avisés — de ceux, fort rares, qui ne se sont jamais laissés embarquer par l'entreprise africaine et l'ont considérée comme une coûteuse folie. Ils m'ont curieusement retracé l'évolution du sentiment public dans ce pays à l'égard de la guerre. Au mois d'août quand Salandra eut trouvé la solution élégante qui permettait à l'Italie de laisser ses alliés, ce fut d'un

tout à l'autre de la péninsule un soupir de soulagement. Puis après les excès des Allemands et la bataille de la Marne se dessina un mouvement vers l'intervention. La vieille haine pour l'Autriche se réveilla ardente. Mais ce pays très réaliste ne s'exposera jamais au danger pour une question de sentiment. Il pesa les avantages que pouvaient lui promettre la conquête des terres irredente, les pertes terribles que causerait la guerre, les dangers d'une défaite, suivie ~~d'une~~ immanquablement d'une révolution et il se résigna à rester dans l'expectative. Au mois de Décembre on n'avait pas trouvé un Italien turcing qui fût disposé à se jeter dans la mêlée. Mais peu à peu le pays sest convaincu que les dangers de l'abstention n'étaient pas moindres que ceux de l'intervention: que le peuple était ruiné

19 CORSO D'ITALIA

1488

par la paix armée autant seulement que par la guerre et que, s'il ne partici-pait pas au combat, on ne lui re-connaîtrait aucun droit aux dépouil-les vaincus. Les premiers coups de canon tirés aux Dardanelles ont mon-tré l'imminence d'un bouleversement dont l'Italie risquait de ne tirer aucun profit. Contre cette crainte qui dissipait toute la propagande des agents de Bulow est restée impuissante. Ils ont dépensé en pure perte leurs efforts et leur argent avec une zèle dépourvu de discrétion, et ils ont offert à ce peuple sceptique le spectacle paradoxal d'un conserva-tisme qui se faisait sous-tiste. Car après avoir se présenté à l'aristocra-tie et au clergé la victoire austro-germanique comme la sauvegarde du trône et de l'autel, le palladium

Bibliothèque Victor Cousin
Manuscrits
Fonds Arconati Visconti
SORBONNE

des vieilles traditions cléricales réactionnaires et soudoyaient ~~les~~ des meneurs qui agitaient la populace des grandes villes et voulaient imposer par les coups le pacifisme intégral et définitif. Seulement si l'Italien se soucie peu, au fond, du droit, des traités, des principes humanitaires et même des principes tout court, il a le sens très aiguisé de ses intérêts et il est difficile de l'abuser longtemps par des mensonges officiels. Ainsi il se résout à risquer la guerre sans enthousiasme — je parle de la masse — mais parce qu'il la juge indispensable. Les succès des Alliés ont contribué cette semaine à l'affermir dans ces dispositions.

Pour finir par un mot moins grave, savez vous comment on appelle les pacifistes ici? Vous n'ignorez pas qu'on dit "Sera la francia per i fichi", d'un homme qui se soustrait volontiers à tout péril. On a donc surnommé les partisans de l'abstention: i francia fichisti. — Il ne me reste qu'un peu de place pour glisser mes meilleurs souvenirs

Sicilia.